

conservation et **création**, deux attitudes **complémentaires**

Le Syndicat Mixte du Salève, organe de protection et de valorisation du paysage, souhaitait réaliser un centre d'interprétation au cœur de son territoire d'intervention. En acquérant la ferme de Mikerne datant du XVIII^e siècle dans un site encore peu perturbé, le Syndicat a plusieurs objectifs : mettre en valeur l'héritage patrimonial du passé, préserver les sensibilités populaires et valoriser le territoire du Salève, un site riche d'histoire. Le projet de restructuration

de la ferme a été conçu pour n'avoir que très peu d'incidences sur l'aspect extérieur du bâtiment. A contrario, l'intérieur a été totalement restructuré pour accueillir convenablement une nouvelle fonction de centre d'interprétation en favorisant la liberté de l'espace. L'ancien et le moderne cohabitent quasiment en totale indépendance, grâce au principe de la création d'une construction gigogne qui s'insère habilement dans l'enveloppe ancienne.

mots clés

architecture
bois
culture & loisirs
détail
environnement
patrimoine
réhabilitation et restructuration

adresse

Route de Mikerne
74160 Présilly

PRESILLY

MAISON DU SALÈVE À PRÉSILLY

MAÎTRE D'OUVRAGE
SYNDICAT MIXTE DU SALÈVE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
PHILIPPE GUYARD - ARCHITECTE
SCÉNOGRAPHIE - KAREN GUILBERT
ÉCONOMISTE - OPUS
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIERES

SURFACE UTILE : 712,80 m²
SHON : 726 m²
SHOB : 891 m²

COÛT DES TRAVAUX BÂTIMENT
1 488 264 € HT
COÛT DES TRAVAUX SCÉNOGRAPHIE
372 703 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
2 544 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : 2005
LIVRAISON : 2007
MISE EN SERVICE : SEPT 2007



Histoire et richesses d'un territoire

Héritage de la Chartreuse de Pomier, la ferme de Mikerne est le témoignage d'une architecture, d'usages et de savoir-faire ancestraux, caractéristiques du genevois.

Le projet de restructuration du bâtiment en Maison du Salève est fondé sur la volonté de préservation de l'aspect extérieur du bâtiment. La volumétrie extérieure, la composition des façades, le toit mais également les dispositifs et matériaux anciens comme les portes de grange, le toit ventilé ou les menuiseries bois ont donc été conservés ou simplement réparés.

Une boîte dans la boîte

La préservation du caractère ancien de cette ferme du XVIII^e siècle, malgré une restructuration intérieure lourde qui reconstruit l'intégralité des planchers, est rendue possible par l'emboîtement, à l'intérieur des murs existants, d'une nouvelle construction quasi indépendante : une construction gigogne entièrement en bois détachée du bâti ancien sur les trois côtés de la façade principale et des pignons. Ce principe de détachement permet de préserver, à l'intérieur comme à l'extérieur, la présence des murs d'origine et de leurs vieux enduits, d'une partie de la charpente, des menuiseries et de leurs mécanismes. La nouvelle couverture réalisée par un panachage de tuiles en terre cuite artisanale retrouve également sa matérialité d'origine. Ainsi, à l'extérieur, les signes de la transformation sont quasiment imperceptibles alors que l'intérieur propose un univers entièrement nouveau et complémentaire parfaitement adapté au nouvel usage de l'édifice. Pour y accéder, on traverse l'enveloppe minérale par un sas constitué d'un vide : un espace de transition didactique pour entrer dans un volume entièrement constitué de bois dans lequel se développent les deux niveaux de l'espace d'interprétation. Depuis l'intérieur, seule une grande baie créée en façade arrière, offre des vues panoramiques sur la prairie, la forêt et le Salève.

Cette unique modification de l'enveloppe extérieure est assumée et révélée par un fin travail de détail qui signifie avec poésie l'arrachement et la cautérisation d'un pan de maçonnerie. Cette intervention particulièrement soignée montre le travail de la main de l'homme de l'art. On le retrouve dans l'interstice entre les deux constructions à chaque perforation pratiquée sur un mur de refend comme autant d'indications archéologiques révélant la structure originelle de la ferme.

Le parti de la lisibilité et de la mémoire se lit également dans l'aménagement de la salle hors-sac, installée dans l'ancienne cuisine, qui a été cristallisé dans son état d'origine. Il garde ses stigmates et ainsi la mémoire de la vie qui s'y est déroulée.

L'homme et le Salève

La Maison du Salève a pour vocation l'interprétation du territoire à travers la vie quotidienne des hommes. Les hommes comme garants de l'entretien du paysage, les hommes comme bâtisseurs, les hommes comme acteurs du territoire. Un espace d'expositions temporaires, une salle vidéo et des ateliers sont aménagés au rez-de-chaussée composant ainsi les espaces de vitalité du centre.

L'espace muséographique est installé à l'étage auquel on accède par un escalier se glissant entre les deux enveloppes ancienne et contemporaine. Le lieu incite à la découverte... et à la randonnée. Apprendre pour mieux découvrir, telle est l'invitation de la Maison du Salève.

culturel

EQP07-cu1007

CAUE
HAUTE-SAVOIE

6 rue des Alouettes
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



Rédaction : Sandrine Véron, journaliste - Relecture : Stéphane Déjeorges, architecte - octobre 2007
Clichés : Sandrine Véron et CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : CAUE74/Maryse Avillon



5



2



6



1

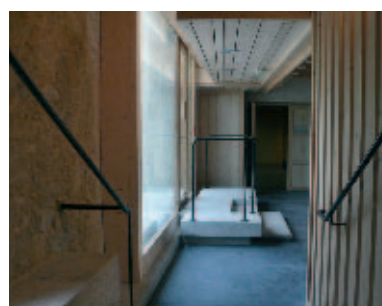


3



7

- 1 - Détails de la charpente et des "cicatrices" dans les murs anciens
- 2 / 6 La nouvelle charpente repose sur le volume intérieur en bois
- 3 - Espace d'interprétation permanent
- 4 - Détail du hall d'entrée
- 5 - Découverte de la ferme de Mikerne
- 7 - L'ancienne cuisine conservée en l'état est utilisée comme salle hors-sac
- 8 - Détail des aménagements extérieurs



4



8